

AA Informations de l'Assomption



**LES FORUMS DES VICARIATS D'AFRIQUE
DE L'OUEST ET D'ASIE-Océanie**

**IL Y A 100 ANS S'UNISSAIENT LES
OBLATES DE NÎMES ET DE PARIS**

JOURNAL D'UN RETOUR AU CONGO



Agenda

Conseil général plénier

n° 7 : du 30 novembre au 9 décembre 2026 (Rome).

n° 8 : du 31 mai au 9 juin 2027 (Tuléar, Madagascar).

Conseil général ordinaire

n° 24 : du 26 au 30 octobre.

n° 25 : les 10 et 11 décembre.

n° 26 : du 30 mars au 5 avril.

P. Ngoa

- **30 septembre - 23 octobre** : Mexique et USA (visite canonique).
- **13 novembre** : Réunion avec les Supérieures générales de l'Assomption.
- **16 - 23 novembre** : Québec (visite canonique et centenaire).
- **25 - 27 novembre** : Union des Supérieurs généraux.
- **20 janvier - 15 mars** : R.D. Congo.

P. Benoît

- **30 septembre - 23 octobre** : Mexique et USA (visite canonique).
- **1er - 13 novembre** : Ouagadougou (session des formateurs).

P. João

- **30 octobre - 27 novembre** : Amérique latine.

P. Thierry

- **31 octobre - 27 novembre** : Madagascar.
- **27 décembre au 15 février** : R.D. Congo.

P. Étienne

- Courant janvier – février : R.D. Congo.

En couverture

Du 25 au 29 août 2026, le Vicariat d'Afrique de l'Ouest a fêté les 20 ans du retour de l'Assomption dans cette région. 75 participants ont alterné échanges, célébrations et réflexions durant ce forum tenu à Sokodé (Togo).

La « rentrée » à la Maison généralice



De gauche à droite : (1er rang) P. Alex Castro (Philippines-USA), P. Etienne Ratalata Rafanambinantsoa (Madagascar), P. Zéphyrin Kasereka Mumbere (RD Congo), P. Ignace Akoule Aïssah (Togo), P. Sadiki Kambale Kyavumba (Congo) et Fr. Mickaël Hoàng Tâm (Vietnam). (2e rang) P. Freddy Lukala Buru (RD Congo), P. Benoît Bigard (France), Fr. Paul Trinh Ngoc Lâm (Vietnam), TRP Ngoa Ya Tshihemba (RD Congo), P. Fabrice Andriamalalarson (Madagascar), P. Thierry Kambale Kahongya (RD Congo), P. Michel Kubler (France). (3e rang) P. João Gomes da Silva (Brésil) et P. Julien Razanajatovo (Madagascar).

L'année communautaire 2026-2027 commence, à la Maison généralice, comme à peu près toutes les « rentrées » précédentes : avec un bon lot de changements ! Ils concernent cette fois non seulement la communauté, mais aussi son environnement dans notre propriété de Due Pini.

Comme on le sait, depuis le départ des Oblates de l'Assomption il y a un an, leur maison est occupée par le noviciat européen des Ursulines. La nouveauté concerne l'autre bâtiment situé en face de notre maison et baptisé « Villino Dufault » par notre université de Worcester, qui le louait pour des séjours européens de leurs étudiants depuis 2013. Or, Assumption University vient de renoncer à cette activité, et le « Villino » va être occupé... également par les Ursulines, accueillant cette fois les religieuses effectuant leur « 3^e an ». Au total, une bonne douzaine de soeurs va donc vivre près de nous cette année ! Quant à l'effectif assomptionniste, il a perdu un membre cet été, puisque le P. Vincent Leclercq a pris un poste d'enseignant à l'Institut catholique de Paris. Mais deux nouveaux religieux nous rejoignent : le P. Sadiki Kambale Kyavumba, Congolais, nouvel Archiviste général (ce poste était vacant depuis de longues années), et le Fr. Mickaël Hoàng Tâm, Vietnamien, qui entreprend une spécialisation biblique à Rome.

A noter également que le P. Celeste Pianezze, Italien, qui était rattaché l'année dernière à la Maison généralice, le sera désormais à la communauté de Florence.

Si l'on rappelle l'arrivée au cours du 1^{er} semestre écoulé du P. Fabrice Andriamalalarson, Malgache aux études en droit canonique, notre communauté sera donc riche cette année de 15 religieux. On les retrouvera sur la photo ci-dessus, prise lors du Chapitre local.

P. Michel KUBLER (Rome)

« *La paix soit avec vous* ». Une prière et un appel

La communauté des Assomptionnistes de Due Pini (Rome) a tenu son chapitre local il y a quelques semaines. L'un des moments forts de ce chapitre est le choix d'un thème qui guidera nos prières, nos réflexions et nos activités tout au long de l'année. Nous nous sommes rapidement mis d'accord sur le thème suivant : « Artisans de fraternité et de paix avec saint Augustin ». Le choix de ce thème a été motivé par deux raisons principales : le « *momentum augustinien* » qui



P. Ngoa Ya Tshihemba
Supérieur Général des
Augustins de l'Assomption

fait l'actualité avec le pontificat du pape Léon (de l'Ordre de Saint-Augustin), et la situation actuelle de nos sociétés, bouleversées par des conflits sans fin. Le désir de vivre en paix est présent dans le cœur de nombreuses personnes.

Depuis sa première allocution, juste après son élection, le pape Léon ne manque aucune occasion de prier pour la paix et d'appeler le peuple de Dieu à en être artisan. Rappelons que ses premiers mots en tant que pape ont été : « *La paix soit avec vous.* » Quand on lit les

actualités concernant les activités du pape, il est impressionnant de constater que, dans presque tous les discours qu'il adresse aux groupes et aux individus qu'il reçoit, il ne cesse de parler de la paix. Récemment, lors du vol l'amenant de Rome à Paris, le pape a déclaré aux journalistes qui l'accompagnaient : « *Avant tout, je me rends en France, comme partout ailleurs dans le monde, en tant que disciple de Jésus-Christ pour proclamer la paix, la paix du Christ dans le monde entier. C'est un message qui, comme nous le savons tous, est important en ce moment.* » (cité par Vatican News)

Notre communauté se joint donc à la prière et à l'appel du pape en faveur de la paix dans le monde à laquelle aspirent tant de personnes, dont nos frères et sœurs de différentes communautés. Je crois que si nous voulons être des artisans de paix, nous devons d'abord la vivre au sein de nos communautés. Rappelez-vous de cet adage : « *On ne donne pas ce qu'on n'a pas.* » Espérons que lorsque nous irons parler de cette paix, de la vraie paix, ce sera une façon de témoigner de la paix que nous vivons déjà. Si ce n'est pas le cas, alors nous serions en train de faire un jeu que je ne sais pas nommer.

Nos chapitres locaux sont des occasions de revenir aux orientations du Chapitre général. Il me semble important de rappeler ici le numéro 61 des Actes du 34^e Chapitre général : « *Sans oublier de nombreuses autres situations de violence et d'injustice, le Chapitre veut identifier quelques lieux significatifs qui nous rendent plus conscients et nous encouragent à nous engager pour la paix, la justice et la fraternité, exigences du Royaume de Dieu : - Le Kivu, en R.-D. Congo, où crient vers le ciel le sang des personnes massacrées et la souffrance des innocents qui perdent tout et sont obligés de quitter leur terre. - Les frontières du désert à El Paso (Texas) et les frontières maritimes sur les côtes de la Grèce, de l'Italie et de l'Espagne, lieux de souffrance et de mort pour des milliers de migrants. - L'Amazonie, qui dans sa tragédie, représente toute la violence exercée contre notre mère la Terre et contre les peuples les plus étroitement liés à la Nature.* » (Actes n. 61). Mais par où commencer ? Dans nos communautés, bien sûr : « *La mission de l'Assomption est d'annoncer le Règne de Dieu. Notre première mission est la vie fraternelle vécue en communauté à l'école de saint Augustin.* » (Actes n. 99)

Les défis semblent avoir un poids qui dépasse nos capacités. Mais ne sous-estimons pas la force de ceux qui se sentent faibles lorsqu'ils s'unissent pour une cause juste. Je me rappelle encore ces encouragements de Andrea Riccardi, fondateur de la Communauté de Sant'Egidio, qui nous parlait, lors du 34^e Chapitre général, de l'urgence de travailler à la paix et à la fraternité, « *sans craindre de faire l'histoire avec la force des faibles là où règne la violence* ».

Ma prière est que les initiatives personnelles et communautaires lancées en ce début d'année communautaire puissent nous rapprocher du cœur de Jésus-Christ, qui a passé sa vie sur terre en défendant les plus petits et les exclus, ceux qui, bien souvent, sont les premières victimes de la violence, de l'exclusion et de la haine dans nos sociétés. Puisse cette prière du Père d'Alzon devenir la nôtre et nourrir notre désir d'œuvrer pour la paix. « *Seigneur, donnez-moi la prière des hommes apostoliques et faites que dans cette prière, si je ne suis pas assez apôtre, je le devienne un peu plus chaque jour.* » (E.S. p. 626) ■

Appels, nominations, agréments...

Le Père Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur Général, avec le consentement de son Conseil, a appelé :

■ À LA PROFESSION PERPÉTUELLE

Engelbert BRIA

(Europe) (08/09/2026)

Joseph DANG HUU Ngan

(Europe) (08/09/2026)

Jean-Baptiste NGUYỄN VAN Cuong

(Europe) (08/09/2026)

Pierre PHAN VAN Thong

(Europe) (08/09/2026)

Pierre BALA BALA

(Europe) (09/09/2026)

Pierre NGUYỄN VAN Nam

(Europe) (09/09/2026)

Joseph NGUYỄN HUU Chuc

(Europe) (16/09/2026)

■ À L'ORDINATION DIACONALE

André NGUYỄN PHU Cường

(Europe) (08/09/2026)

Antoine NGUYỄN TRUNG Niên

(Europe) (08/09/2026)

Willian NUNES DA SILVA

(Brésil) (09/09/2026)

■ À L'ORDINATION PRESBYTÉRALE

Pascal GABIAM

(Europe) (09/09/2026)

Leonardo DE ALMEIDA CASTRO

(Brésil) (09/09/2026)

■ PROLONGATION DE VŒUX TEMPORAIRES

Le P. Ngoa Ya Tshihemba, Supérieur général, avec le consentement de son Conseil Général Ordinaire, a concédé une prolongation des vœux temporaires, pour la durée d'un an, au Frère **Adan Louie GARCIA FLORES**, de la Province d'Europe.

■ SORTIES DE L'INSTITUT

1) Le Saint-Siège (Dicastère pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique) confirmé

la déclaration de renvoi *ipso facto* du P. **Venceslas Quentin KOLELA**, de la Province du Brésil, conformément au can. 694 §1-3° du Code de droit canonique, "pour absence illégitime de la maison religieuse pendant douze mois ininterrompus, compte tenu de l'impossibilité de localiser ledit religieux" (rescrit en date du 20 mai 2026).

2) Le Saint-Siège (Dicastère pour le Clergé) a accordé l'indult de laïcisation:

- au P. **Bernard KAMBALE**

MUSONDOLI, de la Province

d'Amérique du Nord, avec dispense des vœux et perte de l'état clérical (rescrit en date du 19 juin 2026) ;

- au P. **Cătălin FLOREA**, de la Province d'Europe, avec dispense des vœux et perte de l'état clérical (rescrit en date du 19 juin 2026).



In memoriam Mgr Louis-Armel Pelâtre (1940-2026)

Le 20 août 2026, le Père Général, dans une lettre à la Congrégation, a rendu hommage à Mgr Pelâtre, vicaire apostolique émérite d'Istanbul. Extraits.

Chers frères et sœurs,

Notre frère, Mgr Louis-Armel Pelâtre, s'est éteint aujourd'hui, jeudi 20 août, à Istanbul (Turquie), à l'âge de 86 ans. (...) Nous sommes en communion avec nos frères de la Province d'Europe, et plus particulièrement la communauté de Kadiköy, dont il avait fait partie avant sa nomination comme Vicaire apostolique d'Istanbul par Jean-Paul II en 1992 et qui l'avait à nouveau accueilli pendant plusieurs années au terme de son ministère épiscopal en 2016. (...) Il était le 13^e Assomptionniste à devenir Évêque, sur les 16 que compte à ce jour notre Congrégation au fil de notre histoire.

Je voudrais citer ici le message adressé par la Conférence des Évêques de Turquie à toute l'Eglise de ce pays : « Arrivé en Turquie en 1970, Mgr Pelâtre a fait de cette terre le lieu concret de sa vocation et de son service. Il a aimé et servi l'Eglise avec un cœur de pasteur, partageant les joies et les épreuves des communautés qui lui étaient confiées et gardant fidèlement l'espérance de l'Évangile. (...) Avec discrétion, persévérance et esprit évangélique, il a témoigné que la mission de l'Eglise est avant tout présence, écoute, charité et fraternité. Son service pastoral, accompli avec humilité et dévouement, continue de parler au cœur de notre Eglise et nous encourage à marcher dans la foi, l'espérance et l'amour. »

(...) Nous rendons grâce pour ce que le Seigneur a donné à l'Assomption et à l'Eglise universelle par l'intermédiaire de Mgr Louis Armel. Que son amour pour l'Assomption et pour l'Eglise soit une source d'inspiration pour nous tous. Qu'il repose en paix auprès de son Créateur.

P. Ngoa YA TSHIHEMBA

Les prochaines Journées Mondiales de la Jeunesse auront lieu à Séoul (Corée du Sud) du 3 au 8 août 2027. La Province d'Europe propose son organisation, y compris des journées avec la famille de l'Assomption avant les JMJ : les pré-inscriptions sont ouvertes !

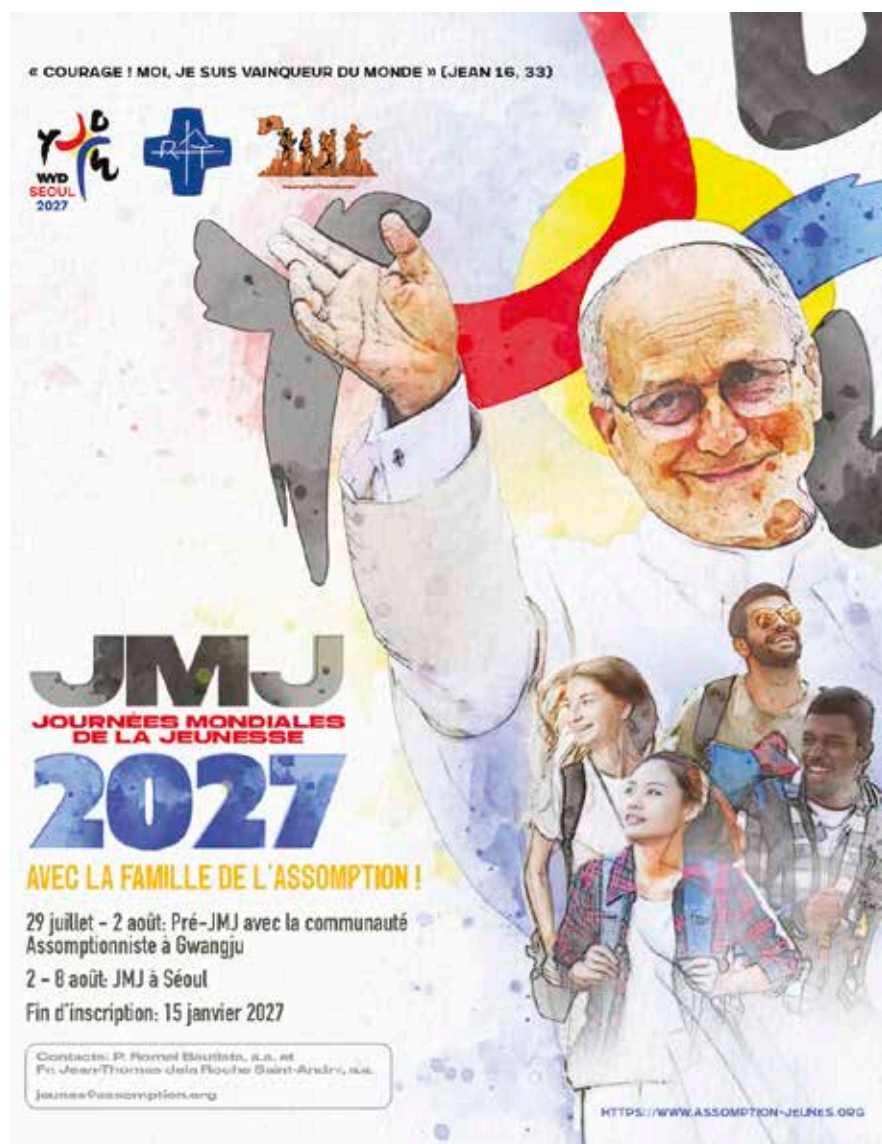
En route pour les JMJ 2027 à Séoul avec l'Assomption !

Les frères et les sœurs de l'Assomption ont toujours ce désir de marcher avec les jeunes dans les projets pastoraux au quotidien, mais aussi dans les moments forts comme les Journées Mondiales de la Jeunesse (JMJ) ! Les délégations de la famille de l'Assomption à Lisbonne en 2023 et au Jubilé des Jeunes à Rome en 2025 sont les grandes preuves de ce grand désir ! International, interculturel, dynamique et familial : nous portons le charisme de l'Assomption avec leur grand amour pour Jésus-Christ, la Vierge Marie et l'Eglise.

En 2027, la famille de l'Assomption invite encore les jeunes à vivre cette aventure avec elle dans le même esprit, et porte ce témoignage que l'Eglise nous appelle à proclamer le royaume de Dieu dans tous les coins de la terre ! Notre délégation est toujours composée des jeunes qui viennent de l'Europe, de l'Amérique, de l'Asie et de l'Afrique. Ce qui est intéressant à souligner, c'est qu'en Corée de Sud, nous avons des frères et des sœurs oblates qui peuvent nous accueillir au pays !

De manière pratique :

- Les inscriptions sont ouvertes depuis le 5 octobre et prendront fin le 5 janvier 2027.
- Responsables à contacter pour la Province d'Europe : P. Romel Bautista et Fr. Jean-Thomas de



la Roche Saint-André. Nous pouvons être contactés par ce mail : jeunes@assomption.org

- Dates sur place : du 29 juillet au 8 août : d'abord à Gwangju, du 29 juillet au 2 août, puis à Séoul du 2 au 8 août.

- Coût d'inscription : 2500 € (environ) pour le logement, le billet d'avion, le repas, le kit de pèlerin,

le transport local et l'assurance.

Voir notre site où seront bientôt publiées plus d'informations :

<https://www.assomption-jeunes.org>

P. Romel BAUTISTA
(Paris-François 1^{er})

Coordinateur de la pastorale des jeunes pour la Province d'Europe

En Afrique de l'Ouest, un anniversaire qui ouvre l'avenir

Les 20 ans de présence dans cette région ont été l'occasion d'une relecture tournée vers le futur du Vicariat : un temps de vérité, de communion et d'espérance.

« *L'oiseau ne peut demeurer sur l'arbre, il lui faut tout le ciel !* », écrivait Camara Laye dans *L'Enfant noir*. Cette image convient bien à une histoire qui, après vingt années, ne peut se contenter de regarder le nid d'où elle est partie. Vingt ans après l'arrivée des premiers religieux au Togo en 2006, puis l'extension de la mission au Burkina Faso et en Côte d'Ivoire, le Vicariat assomptionniste d'Afrique de l'Ouest a célébré à Sokodé un anniversaire tourné vers l'avenir. Du 24 au 30 août 2026, religieux, novices, laïcs de l'Alliance et collaborateurs de la mission se sont retrouvés pour relire le chemin parcouru, discerner les défis présents et envisager les prochaines étapes, notamment la perspective d'une future Vice-Province à l'horizon 2032. Plus qu'une commémoration, le Forum a été un temps de vérité, de communion et d'espérance.

Une mémoire qui donne à penser

L'histoire assomptionniste en Afrique de l'Ouest a recommencé à Sokodé, dans le quartier de Komah, en 2006¹. Depuis cet ancrage, la mission s'est étendue au Burkina Faso et à la Côte d'Ivoire, donnant naissance à des communautés, des œuvres et des engagements diversifiés. Le choix de Sokodé pour le forum du 20^e anniversaire avait donc une portée symbolique : revenir au lieu des origines pour mieux repar-

tir. Comme l'a rappelé le P. Nicolas Potteau, Provincial d'Europe, il ne s'agissait pas de cultiver la nostalgie, mais de « *regarder le passé avec reconnaissance, vivre le présent avec passion et envisager l'avenir avec espérance* ».

Le bilan présenté au cours du forum a fait apparaître un chemin déjà consistant. Le Vicariat compte aujourd'hui cinq maisons d'implantation stable à Sokodé, Lomé, Ouagadougou et Abidjan. La famille religieuse rassemble de nombreux jeunes frères, et la dynamique de formation touche aussi bien la théologie et la philosophie que des domaines techniques. Des œuvres comme Bayard Afrique, Sombrelem / Agro Adveniat Production, le Centre culturel de Sokodé, les Voyages d'intégration africaine et la ferme agropastorale de Soboua manifestent autant de manières d'incarner notre charisme dans le contexte ouest-africain. La collaboration avec les Églises locales et les laïcs de l'Alliance complète ce visage d'une mission qui cherche à être à la fois assomptionniste et profondément enracinée dans les réalités locales.

Les moments du Forum

Plus de 75 participants venus du Vicariat et d'Europe ont pris part aux travaux. La semaine a alterné célébrations, relecture historique, évaluations et échanges sur l'avenir. L'ouverture officielle, le 25 août, a donné le ton avec les interventions de Mgr Gaoua,

évêque de Sokodé (Togo), du P. Vivien Dokoui, Vicaire, et du P. Nicolas Potteau, Provincial. La présence d'une troupe de danse traditionnelle Kotokoli a rappelé que la mission ne peut se penser en dehors des peuples et des cultures au milieu desquels elle est appelée à prendre racine. Une table ronde consacrée aux débuts de la mission a permis à des laïcs et à plusieurs des premiers jeunes Togolais attirés par la présence assomptionniste de faire mémoire de cette histoire.

Le 26 août, la réflexion s'est tournée vers le passé et l'avenir à partir de l'ouvrage *L'Afrique sera-t-elle catholique ?*, issu de la Rencontre internationale de l'Assomption pour le dialogue (RIAD) tenue en 2006 à Nairobi. La présentation de la synthèse globale de l'évaluation du Vicariat a ensuite ouvert un temps de discernement plus concret. Les participants ont travaillé sur la formation, la mission, la gouvernance, la vie fraternelle, l'autonomisation et l'Alliance avec les laïcs. L'objectif n'était pas de multiplier les constats, mais de dégager des orientations capables de guider les prochaines années.

Les travaux du 27 août ont permis une relecture des commissions et des principales œuvres du Vicariat. Il ne s'agissait pas seulement de dresser un inventaire, mais de poser une question simple : comment ces initiatives peuvent-elles continuer à servir la mission et devenir plus



Religieux et laïcs présents au forum de Sokodé.

solides ? Le Forum a attiré l'attention sur la nécessité de mieux articuler apostolat, compétences, gestion et vision à long terme.

Le 28 août a mis en valeur l'Alliance entre religieux et laïcs. La table-ronde consacrée au parcours des laïcs depuis 2006 a été suivie d'une célébration de la fraternité et de la réconciliation, inspirée des *Écrits spirituels* du P. d'Alzon sur l'enfant prodigue. Le partage de la lumière du cierge pascal, la remise des bougies communautaires aux responsables des cinq maisons et le renouvellement des vœux ont donné à cette soirée une dimension spirituelle forte. Le forum s'est ainsi rappelé que l'avenir institutionnel n'a de sens que s'il demeure enraciné dans une fraternité réellement vécue.

La clôture des travaux a eu lieu le 29 août, avant la visite du domaine agropastoral de Soboua. Le dimanche 30 août, la célébration eucharistique du 20^e anni-

versaire a donné une conclusion particulièrement significative au rassemblement avec la profession des premiers vœux de sept novices. L'histoire commencée par quelques pionniers se poursuit ainsi avec une nouvelle génération appelée à en porter la responsabilité.

Les enjeux pour le Vicariat

Le Forum n'a pas seulement célébré les fruits des vingt premières années. Il a mis en lumière des défis qui devront être affrontés avec réalisme. Le premier est celui du **passage des orientations aux réalisations**. Les discussions ont fait apparaître le risque que certaines décisions restent au niveau des intentions. L'avenir du Vicariat demandera des projets concrets, suivis et évaluables, capables de traduire les grandes orientations en actions dans les communautés et les œuvres.

La **formation** constitue un deuxième enjeu majeur. Une im-

plantation appelée à prendre davantage de responsabilités doit former des religieux solides dans leur vie spirituelle, philosophique et théologique, mais aussi capables de travailler dans des domaines pratiques comme la gestion de projet, l'éducation, les médias ou l'agro-business. Il ne s'agit pas de remplacer la formation religieuse par des compétences professionnelles, mais de permettre aux frères d'assumer avec sérieux les réalités apostoliques auxquelles ils sont envoyés.

L'autonomisation financière apparaît également comme une question décisive. Si l'appui extérieur a permis de soutenir et de lancer de nombreuses initiatives, il ne peut constituer à lui seul une base durable. Pour que les œuvres du Vicariat s'inscrivent dans le temps long, il est nécessaire de renforcer une culture de gestion rigoureuse, de responsabilité et de projet. Les initiatives déjà présentes peuvent devenir ►



Le nouveau Conseil vicarial d'Afrique de l'Ouest (de gauche à droite) : Fr. Maurice Wombaraguema (Conseiller et Econome vicarial), P. Nicolas Tarralle (1er Conseiller), P. Vivien Dokoui (Vicaire), P. Fabrice Adzakli (Conseiller et Secrétaire vicarial) et P. Jean-Paul Sagadou (Conseiller).

de véritables points d'appui, à condition d'être consolidées et portées par une dynamique interne de prise en charge. L'enjeu est moins de posséder beaucoup que de pouvoir soutenir durablement la mission avec les moyens disponibles.

Enfin, le Forum a rappelé que l'autonomie institutionnelle ne sera durable qu'avec une véritable **qualité de vie fraternelle**. Les différences culturelles et générationnelles, les frustrations ou les blessures ne disparaissent pas simplement parce qu'une communauté partage le même habit ou le même apostolat. À l'image de la palabre africaine qui cherche la restauration des liens, les communautés sont appelées à construire une culture de la paix et une coresponsabilité réelle avec les laïcs de l'Alliance.

Un enjeu pour la Province d'Europe et toute la Congrégation

La portée du Forum de Sokodé dépasse en fait les frontières du Vicariat. Le message du Supérieur Général, le P. Ngoa Ya Tshihemba, et la présence du Provincial d'Europe ont rappelé que l'Afrique de l'Ouest n'est pas une périphérie isolée du corps assomptionniste. Elle appartient à une histoire commune et participe aujourd'hui à la vitalité de toute la Congrégation.

Le Vicariat apporte ainsi une expérience de jeunesse vocationnelle, de diversité culturelle et d'engagement missionnaire. Cette réalité peut devenir un lieu d'apprentissage pour toute la Congrégation. Elle invite les entités plus anciennes à regarder autrement les questions de transmission, de vocation et de

mission. Mais cette relation ne peut être pensée à sens unique. Le véritable enjeu est dans une circulation réciproque des personnes, des compétences et des expériences, dans une logique de solidarité et d'interdépendance. L'avenir de l'Assomption Ouest-africaine peut ainsi aider à renouveler l'ensemble du corps, tandis que l'expérience des autres entités continue d'accompagner la maturation du Vicariat.

Cette perspective rejoint la vision universelle du P. Emmanuel d'Alzon, pour qui les missions étrangères devaient élargir le cœur de l'Assomption et l'engager au service de l'Église (*Écrits spirituels*, p. 144-145). Le passage vers une Vice-Province ne devrait donc pas être compris comme un simple changement administratif. Il peut devenir une étape de maturation d'une responsabi-

lité missionnaire appelée à s'inscrire pleinement dans la vie de la Congrégation.

Non pas une fin, mais un nouveau départ

À Sokodé, les vingt années écoulées depuis 2006 ont été reçues comme à la fois un don et une responsabilité. Le Forum a permis de rendre grâce pour le chemin parcouru, sans cacher les fragilités qui demeurent. Il a surtout rappelé que la maturité ne consiste pas à croire que tout est achevé, mais à accepter de porter davantage de responsabilités.

En quittant Sokodé, les participants n'emportaient donc pas seulement le souvenir d'un anniversaire. Ils repartaient avec une question commune :

quelle Assomption voulons-nous construire en Afrique de l'Ouest dans les prochaines années, et quelle contribution cette réalité peut-elle apporter à toute la Congrégation ? La perspective de 2032 donne un horizon, mais le véritable travail commence dès maintenant, dans les communautés, la formation, les œuvres, l'Alliance avec les laïcs et la qualité des relations fraternelles. Après vingt ans, l'oiseau ne reste plus simplement sur l'arbre. Il lui faut tout le ciel.

Fr. Romain Ezzo-Tina SIMTORO
(Montpellier, France)

¹ Rappelons que la Congrégation avait déjà été présente en Côte d'Ivoire de 1957 à 1990.

Parmi les maisons du Vicariat d'Afrique de l'Ouest (de gauche à droite et de haut en bas) : le noviciat de Sokodé (Togo), la paroisse de Komah (Togo), la communauté d'Abidjan (Côte d'Ivoire) et la CIFA de Ouagadougou (Burkina Faso).



En Asie-Océanie, une Assomption riche de grandes attentes



Le 20e anniversaire de cette mission, célébré au Vietnam, a permis un vaste processus d'évaluation et de proposition.

Le forum du Vicariat d'Asie-Océanie s'est tenu du 27 au 31 juillet 2026 au lieu de pèlerinage marial de Núi Cúi, à mi-chemin entre Ho Chi Minh Ville et la côte est du Vietnam. Accueilli dans un bâtiment imposant de deux étages, il a rassemblé 87 religieux du Vicariat (en comptant les frères partants et rentrant des TIP), 8 originaires du Vicariat mais en mission à l'extérieur et huit invités européens. Les frères africains en mission aux Philippines n'ont pu participer au forum parce que le visa leur a été refusé.

La Province d'Europe tient en général un forum à mi-parcours entre deux chapitres, conviant tous les frères à échanger sur leur vie religieuse, la vie des communautés et de la Province, et transmettre des sujets de travail pour le chapitre suivant. Dans un Vicariat, un forum a le même but, mais ne concerne que les religieux du Vicariat, leur vie et leurs missions dans cette aire géographique.

Ce forum d'Asie Océanie était également une étape pour le passage au statut de Vice-province : un processus qui a débuté en septembre 2025 avec l'évaluation de la vie et des activités du Vicariat par les communautés et par le Vicaire à l'aide d'un questionnaire abordant les axes suivants :

- La connaissance et de la transmission du charisme,
- La gouvernance, l'animation et le leadership,
- La vie économique,
- La formation,
- La communication,
- La mission.

Le fruit de ces évaluations a été envoyé au Conseil provincial et au Conseil de Province, puis, enrichi de ses évaluations et avis de ces instances, au Conseil général ordinaire. Au vu de l'ensemble de ces relectures, le Supérieur Général en son CGO a estimé prématuré le passage du Vicariat d'Asie-Océanie au statut de Vice-Province avant le chapitre général de 2029 et confié à ce dernier la charge de discerner si le changement de statut pourrait se faire dans de bonnes conditions en 2032.

Le Forum de juillet avait été préparé par les communautés du Vicariat qui ont envoyé des propositions d'amélioration à partir des évaluations faites en fin d'année 2025. Toutes ces suggestions ont été reprises, à raison d'une demi-journée par thème : pour chacun d'eux, on a dégagé deux propositions prioritaires à mettre en œuvre, soit du fait de leur importance soit du fait de la facilité de mise en œuvre. Mais toutes les propositions des communautés

seront étudiées par la prochaine équipe vicariale. Puis, une assemblée plénière a permis de prendre connaissance de la synthèse des priorités et d'échanger librement à partir d'elles.

Les soirées ont été l'occasion de rencontres et d'échanges : introduction au travail et présentation des religieux, moments de détente, évocation des événements et décisions qui ont conduit à la fondation au Vietnam il y a 20 ans, etc. Étaient invités au forum des témoins privilégiés et des acteurs de cette fondation. Ainsi, la figure du P. Bosco Dinh a été évoquée avec grande ferveur et reconnaissance ; c'était l'occasion pour les jeunes générations assomptionnistes de prendre conscience de la vision et de l'action de ce franciscain qui ont entraîné la naissance d'une Assomption vietnamienne. Ont été mis en évidence également le courage et l'audace des frères fondateurs (P. Pierre Trần Văn Khuê, P. Pierre Trần Văn Huyền, Fr. François Marie Lê Xuân Khai) et des responsables qui les ont envoyés.

Le forum s'est poursuivi avec la fête du 20^e anniversaire de l'Assomption au Vietnam (2006-2026). La célébration eucharistique du 1^{er} août en l'église paroissiale Notre-Dame de Fatima, dont dépend notre scolasticat Emmanuel d'Alzon, était présidée par le P. Pierre Trần Văn Khuê, Vicaire arrivé au terme de deux mandats. L'homélie a été assurée par le P. Benoît Grière, Assistant provincial d'Europe et ancien Supérieur Général; parmi les concélébrants se trouvait le P. François Nguyễn Đình Hành, devenu Vicaire d'Asie-Océanie le 1^{er} septembre dernier. Toute la famille de l'Assomption présente au Vietnam était là, ainsi que des prêtres, religieux et religieuses proches de l'Assomption, de nombreux laïcs avec parmi



Nouveau Conseil du Vicariat d'Asie-Océanie (2026)

De gauche à droite : Ariel VIDANES (Ph), premier conseiller, François-Xavier NGUYỄN TIẾN Dũng (Fax) (Vn), conseiller, François NGUYỄN ĐÌNH HÀNH (Vn), Vicaire d'Asie Océanie, François-Xavier CAO MINH Toàn (Vn), conseiller et économiste vicarial, Simon KIM Tae ho (Kr), conseiller.

eux de nombreux bienfaiteurs et bienfaitrices de l'Assomption.

Revenons maintenant sur quelques attentes des communautés d'Asie exprimées au cours du forum.

Charisme. De manière générale, les religieux ont exprimé le désir de mieux connaître le charisme de l'Assomption, sa richesse et sa profondeur, son actualité pour l'Église en Asie. Ils souhaitent que les œuvres et les propositions apostoliques lui soient plus directement reliées et l'expriment de manière plus claire. Enfin, ils veulent mieux saisir les nuances entre charisme, spiritualité et esprit.

Gouvernance, animation, leadership. Les frères ont estimé que le Vicariat avait besoin d'un supérieur entièrement dédié à sa tâche, ayant le temps de visiter régulièrement les communautés,

rencontrer et encourager personnellement les frères, soutenir et stimuler les communautés dans leurs missions, communiquer plus fortement à tous une vision commune tant pour les perspectives d'avenir du Vicariat que pour le type de leadership à privilégier aujourd'hui en Asie et les méthodes de travail.

D'une manière générale, les religieux attendent un surcroît de dynamisme et de créativité de la part de leurs responsables, pour être aidés à mettre en œuvre une mission aux notes assomptionnistes plus fortes. Par ailleurs, la nécessité d'une langue de communication commune est toujours plus évidente. Toutefois, les défis restent nombreux puisque les communautés du Vicariat sont insérées dans des réalités humaines, sociales et ecclésiales très différentes et que le déséquilibre numérique Vietnam / Philippines et Corée ne cesse de s'accroître.



Groupe de religieux présents au forum de Núi Cúi.

Autonomie économique. Long-temps soutenues généreusement par la Province, les communautés d'Asie ont commencé à réfléchir à leurs propres ressources financières. Le forum a rappelé divers niveaux d'exigence : la vie personnelle de chaque frère, la vie commune et la vie apostolique de chaque communauté, les besoins généraux du Vicariat (animation, formation, santé). Le vœu de pauvreté suppose des attitudes spécifiques (sobriété, mise en commun des biens, lutte contre le gaspillage, mise en valeur des jardins communautaires...). Les frères ont rappelé l'importance d'exercer des activités rémunérées, afin de contribuer financièrement à la vie de la communauté ; cela suppose aussi une formation professionnelle adéquate.

Par ailleurs, les religieux veulent être mieux formés aux questions de l'éconamat et de la gestion et demandent pour certains une formation poussée dans ces domaines afin de mieux préparer l'avenir du Vicariat, si possible en lien avec des laïcs compétents. Une œuvre génératrice de reve-

nus a été lancée il y a plusieurs années au Vietnam (hévéas) : même si elle peut encore être améliorée, elle commence à générer des revenus et permet de soutenir les activités de la pastorale des jeunes et des vocations. D'autres ressources sont à trouver et à développer. Le réseau de bienfaiteurs doit encore être développé, spécialement aux Philippines. L'animation des bienfaiteurs devrait être renouvelée avec des frères plus jeunes. On encourage les conseils économiques à aller de l'avant, à élaborer des plans d'action et à communiquer davantage autour des questions économiques.

Formation. Le forum a exprimé le désir de mieux comprendre les objectifs et la pédagogie qui sous-tendent la formation à l'Assomption, d'avoir des programmes de formation mieux articulés et plus unifiés entre les territoires du Vicariat. Ils veulent une formation permettant de bien intégrer les principes de base de la vie religieuse pour se construire sur des bases humaines solides et se

situer de manière lucide face aux avantages et aux illusions de la modernité. La formation devrait plus clairement être finalisée par la mission et mieux évaluée. Plusieurs espèrent que la congrégation veillera davantage à la formation permanente des formateurs et des personnes en situation de responsabilité. De manière générale, le Vicariat devrait rapidement définir sa langue commune de communication et inviter tous les frères à la maîtriser. Enfin une formation à la gestion et à la gouvernance dans certains domaines de la pastorale apporterait plus d'efficacité aux frères en charge de ces missions.

Communication. On souhaite que des religieux se forment dans ce domaine, afin d'améliorer les outils existants voire de créer de nouveaux outils de communication et d'évangélisation. Plusieurs souhaitent la création d'un site web vicarial car pour l'instant, nous avons des sites par territoire : Corée du Sud, Philippines et Vietnam.

Mission. S'est exprimé le désir de coordonner davantage les initiatives apostoliques, pour qu'elles deviennent plus clairement des initiatives communes (communautaires, territoriales et vicariales). Ainsi, les initiatives pastorales seront plus marquées du charisme assomptionniste et deviendront de plus en plus des missions communautaires portées par l'ensemble du corps. On souhaite des commissions territoriales et vicariales pour faciliter le partage d'activités entre frères engagés dans une même mission et construire des projets pastoraux plus larges au niveau territorial, interterritorial et vicarial. Pour cela, il faudra relire l'expérience du passé car plusieurs commissions vicariales instaurées dès le début du Vicariat n'ont produit que peu de résultats ; les commissions territoriales ont en général mieux marché.

Par ailleurs, les frères souhaitent une relecture générale de nos apostolats pour les restructurer autour d'axes apostoliques clairs et fédérateurs. Ils voudraient qu'une structure de réflexion propose des nouvelles fondations et de nouveaux types de missions : apostolat numérique, dialogue interreligieux fondation dans de nouveaux pays d'Asie...

Avec ce processus d'évaluation et de proposition, le Vicariat d'Asie-Océanie dispose désormais de nombreuses lignes d'action possibles. La nouvelle équipe vicariale constituée autour du P. François HânH saura sûrement préparer les frères à vivre le passage au statut de Vice-province et à être, sur ce continent, des ouvriers convaincants au service de la venue du Royaume de Dieu.

P. Jean-Claude ERHART
(Saigon-Fatima, Vietnam)

■ LES COMMUNAUTÉS DU VIETNAM CHANGENT D'ADRESSES, VOIRE DE NOMS !

L'administration vietnamienne a mis en place cette année un redécoupage administratif qui modifie la manière de localiser certaines villes et donc les adresses de plusieurs de nos maisons. En accord avec le Vicariat d'Asie-Océanie, cette liste servira désormais de référence, y compris pour les futures éditions de notre «Répartition des religieux» : il faudra donc nous habituer, par exemple, à ne plus parler du noviciat vietnamien de Ba Ria, mais de Lang Cat !

Dans la liste ci-dessous, les noms qui étaient en vigueur jusqu'ici apparaissent en italiques entre parenthèses, dans l'ordre de la Répartition.

Rappelons que, comme indiqué dans la Répartition, tout courrier envoyé par la poste doit toujours comporter le nom d'un religieux !

VIETNAM

Vicaire :

P. François NGUYỄN Đình Hành
@ : nguyendinhhanh@assomption.org
Mobile : (+84) 356.983.982

Saigon - Trần Văn Kỷ
(ex- « *Communauté de l'Assomption* »)

70, Trần Văn Kỷ, Kp. 2,
Ph. Bình Thạnh
T.P. HCM, Vietnam
Tél. (+84) 903 830 300
@ : tranvankhue@assomption.org

Saigon - Scolasticat Emmanuel d'Alzon (Fatima)
(ex-« *Bình Lợi* »)

37, Đường số 11, Kp 36
Ph Hiệp Bình,
T.P. HCM, Vietnam
Tél. (+84) 932 868 038
@ : fxtiendung@gmail.com

Saigon – Đông Quang (Orphelinat)
(ex-communauté sociale « *Nhi Binh* »)

16 ĐHT 03, Kp 62,
Ph Đông Hưng Thuận,
T.P. HCM, Vietnam
Tél : (+84) 789.719.876
@ : vanphucnguyen273@gmail.com

Láng Cát - Noviciat Saint-Augustin
(ex-*Ba Ria*)

Tập Viện Augustinô – Đức Mẹ Lên Trời
Tổ 6, Kp Láng Cát, Ph Tân Hải
T.P. HCM, HO CHI MINH VILLE, Vietnam
Tél. (+84) 979.113.413
@ : 19hung73@gmail.com

Phước Bình

(ex-*Bình Phước* – « *Hévéas* »)
Kp 10, Ph Phước Bình
ĐỒNG NAI, Vietnam
Tél. (+84) 334.649.827
@ : nguyenvanha@assomption.org

Mỹ Hạnh

(ex-« *Long An* »)
Ấp Rừng Dầu, xã Đức Lập
TÂY NINH-Vietnam
Tél. (+84) 979.462.612
@ : dunguyen1308@gmail.com

Phan Thôn

(ex-« *Vinh* »)
Nhà thờ Giáo xứ Phan Thôn
110 Quyết Tiến, Nghi Kim 9
Ph Vinh Hưng
NGHỆ AN, Vietnam
Tél. (+84) 868.127.245
@ : phanvandung@assomption.org

Vinh

(nouvelle fondation dans le monde de la santé et des jeunes)
Ngõ 100, Đường Mai Lão Bạng,
Ph Vinh Phú, Tp Vinh
NGHỆ AN, Vietnam
Tél. (+84) 967.994.983
@ : charles.xuanthu@gmail.com

Les postulants en insertion au Chili et en Argentine

La Province Andine a mis en place un temps d'immersion pour découvrir de nouvelles réalités.



Dans le cadre de leur parcours de formation et de discernement vocationnel, les postulants de la Province Andine ont quitté Bogotá, en Colombie, pour vivre une expérience significative d'insertion dans les différentes communautés assomptionnistes du Chili et de l'Argentine. Le but : leur permettre de quitter temporairement la maison de formation, de se rapprocher de la vie concrète des communautés et de découvrir que l'Assomption et la Province constituent une réalité beaucoup plus vaste que le lieu où ils accomplissent habituellement leur formation.

Les postulants James, Sebastián, Hernando et Carlos ont vécu cette expérience au Chili, en passant une semaine dans chacune des communautés qui les ont accueillis. De leur côté, Ronnie et Josfred ont vécu cette expérience à Buenos Aires, notamment à la CIFA.

Plus que d'accomplir une pratique pas-

torale spécifique, l'objectif fondamental était de partager la vie quotidienne des religieux : prier avec eux, s'asseoir à la même table, participer aux activités communautaires et apostoliques, écouter l'histoire de chaque présence et connaître les frères qui, appartenant à différentes générations et assumant diverses responsabilités, construisent chaque jour la Province Andine.

Découvrir une Province diverse

Cette expérience a permis aux postulants de découvrir différentes manières de vivre une même vocation assomptionniste. Chaque communauté possède sa propre histoire, ses défis, son rythme de vie et une mission particulière. Paroisses, sanctuaires, œuvres éducatives et différentes initiatives pastorales leur ont permis de découvrir la richesse et la diversité de la mission de l'Assomption.

Les jeunes se sont montrés respectueux, disponibles et attentifs. Ils ont posé des questions, écouté et consacré du temps à découvrir ce que vivent les frères et les communautés. Ils ont également participé avec simplicité aux services quotidiens et se sont intégrés naturellement à la vie fraternelle.

L'accueil des communautés a constitué un élément fondamental. Les religieux ont pris le temps d'être avec eux, de leur raconter l'histoire des différentes présences et de partager leurs propres expériences de vie religieuse et de mission. Ces rencontres ont permis aux postulants de comprendre progressivement qu'entrer à l'Assomption signifie aussi entrer dans une histoire et dans une famille religieuse qui dépasse les frontières d'un pays.

Une expérience également vocationnelle

L'un des fruits significatifs de l'expérience vécue au Chili a été la possibilité de participer à des rencontres vocationnelles et de contribuer à leur animation.

À Valparaíso et à Santiago, les postulants ont eu l'occasion de rencontrer des jeunes qui manifestent un questionnement vocationnel. Ce sont eux-mêmes qui ont assumé une grande partie de l'animation de ces rencontres, partageant avec simplicité leur propre histoire, leurs recherches, leurs questions et le chemin qui les a conduits à commencer le postulat.

Pour ceux qui ont participé à ces rencontres, écouter le témoignage de jeunes qui discernent actuellement leur vocation a permis de découvrir l'appel de Dieu dans une perspective proche et concrète. En même temps, pour les postulants, ce fut l'occasion d'exprimer à nouveau les motivations de leur propre choix et

de prendre davantage conscience du chemin qu'ils sont en train de parcourir.

Ainsi, l'expérience d'insertion leur a permis non seulement de mieux connaître la Province, mais aussi de collaborer directement à la pastorale des vocations.

Apprendre de la vie quotidienne

Une caractéristique importante de cette expérience a précisément été sa simplicité. Il ne s'agissait pas de préparer des communautés spécialement pour recevoir les postulants ni de leur présenter une image idéalisée de la vie religieuse. L'objectif était qu'ils puissent rencontrer la vie réelle de nos communautés, avec leurs richesses, leurs rythmes quotidiens, leurs apostolats et aussi leurs défis.

Cette dimension est particulièrement importante dans le processus de formation. La vocation assomptionniste ne s'apprend pas seulement par l'étude ou au sein d'une maison de formation. Elle se découvre aussi dans la rencontre avec les frères, dans la prière partagée, dans la mission, dans le service et dans les petites choses qui constituent la vie communautaire.

L'expérience a également permis de constater l'importance de continuer à renforcer la communication et la coordination entre nos communautés, afin que les expériences futures puissent offrir aux jeunes une connaissance encore plus large des différentes réalités pastorales et éducatives de la Province.

Une Province qui forme

La présence des postulants a également été une richesse pour les communautés qui les ont accueillis. Leur jeunesse, leurs questions et leur enthousiasme vocationnel interpellent ceux qui

ont davantage d'années de vie religieuse et rappellent que la formation des nouvelles générations est une responsabilité de toute la Province.

Accueillir un postulant ne signifie pas seulement lui offrir un logement pendant quelques jours. Cela signifie lui ouvrir sa propre vie, partager avec lui l'histoire de la communauté, lui faire découvrir la mission, écouter ses questions et lui offrir le témoignage simple et quotidien de notre vocation.

L'expérience vécue au Chili et en Argentine confirme l'importance de continuer à proposer, tout au long du processus de formation, des espaces permettant aux jeunes de découvrir les différentes réalités de la Province Andine. Il sera important qu'ils puissent progressivement découvrir également les communautés et les missions des autres pays qui la composent.

Les postulants sont revenus de cette expérience avec de nouveaux visages, de nouvelles histoires et de nouvelles communautés désormais intégrés à leur propre cheminement. Et c'est peut-être là l'un des fruits les plus importants : comprendre que la vocation qu'ils discernent ne les conduit pas seulement vers une communauté ou un pays, mais vers une famille religieuse et missionnaire appelée à étendre le Règne de Dieu partout où elle est envoyée.

La Province Andine continue ainsi d'accompagner avec espérance le chemin de ces jeunes, en remerciant les communautés qui les ont accueillis et en demandant au Seigneur que cette expérience les aide à continuer de grandir dans la liberté, la fraternité et la disponibilité pour la mission.

P. Marcelo MARCIEL,
Secrétaire de la Province Andine

Le « TIP », une aventure missionnaire

Créé par la Province d'Europe, le Temps d'Immersion Pastorale constitue une étape majeure dans la formation par un premier envoi en mission et un engagement dans une œuvre apostolique. Plus de vingt frères sont en TIP depuis 2024. Quel bilan en tirer ? Des frères et des formateurs témoignent.

« Dès le début de leur formation, postulants, novices et jeunes religieux doivent acquérir le goût de l'aventure missionnaire » (CG 101).

Le Temps d'Immersion Pastorale (TIP), mis en place à partir de la rentrée 2024, constitue une nouvelle étape dans la formation des religieux, issue de deux années de réflexion. Il vise à répondre aux défis missionnaires actuels en renforçant l'enracinement du charisme assomptionniste et l'ouverture au monde. En complément des dimensions humaine, spirituelle,

communautaire et intellectuelle, il encourage l'apprentissage des langues, les expériences internationales et l'engagement concret dans la mission.

D'une durée de deux ans, le TIP se situe entre les cycles de philosophie et de théologie. Il permet à un frère en formation de vivre dans une autre communauté et de s'investir pleinement dans une mission apostolique. Ce temps favorise le déplacement, la découverte de nouveaux contextes culturels et ecclésiaux, et un élargissement du regard. Le

discernement en amont permet une préparation progressive à la mission.

Prioritairement orienté vers les axes missionnaires de la Province d'Europe (pèlerinages, médias, Mission d'Orient, solidarité, charisme), le TIP est accompagné par un programme structuré. Il inclut également une production personnelle liée à l'expérience vécue. Plus qu'une simple étape, il s'agit d'un moment clé pour approfondir la vocation missionnaire et mieux répondre à l'appel au service du Royaume de Dieu.



Le Fr. Pierre Bala Bala, Camerounais, a vécu deux ans de « TIP » à Athènes, au sein d'une communauté internationale engagée dans une mission parfois isolée. Il partage ici son témoignage.

Une immersion missionnaire au cœur de la Grèce

Je suis le Frère Pierre Bala, originaire du Cameroun. Du 1^{er} septembre 2024 au 16 juin 2026, j'ai vécu en Grèce : ce n'était certainement pas pour y faire du tourisme, mais avant tout pour continuer à me former à la vie apostolique de la Congrégation et pour participer humblement à l'annonce du Royaume de Dieu au sein de la réalité pastorale portée par la communauté assomptionniste d'Athènes depuis 1934.

Comme beaucoup de communautés de la mission d'Orient, notre présence ici est isolée. Cette situation, loin de me décourager, m'a aidé à mener une vie fraternelle simple en compagnie des Pères Germain et Janvier, tous deux Congolais et respectivement supérieur et économe local, avec les Pères Rex, originaire des Philippines, Dominique du Vietnam et Alexandre, le seul membre grec de la communauté. Ensemble, nous portons la mission de la paroisse Sainte-Thérèse de l'Enfant-Jésus et nous sommes pleinement enracinés dans la vie du diocèse à travers la Caritas et les célébrations eucharistiques présidées dans d'autres paroisses et communautés religieuses que la nôtre.

Ce que j'ai appris

Ces deux années d'immersion pastorale m'ont appris à aimer le peuple de Dieu. Elles m'ont appris qu'une mission n'appartient jamais à une seule personne,



Le Fr. Pierre Bala Bala dans Athènes.

même lorsqu'elle est portée avec grand zèle par celle-ci depuis des années. J'ai compris également que mes propres qualités, notamment mon attrait pour la prédication et l'accompagnement spirituel, ne prennent tout leur sens que lorsqu'elles se configurent au projet communautaire.

À travers l'accompagnement des catéchumènes, des chorales et des acteurs liturgiques francophones, j'ai découvert une Église vivante, bien que fragile en nombre. Au contact des fidèles, j'ai appris à écouter davantage qu'à parler, à accueillir avant de vouloir enseigner, et surtout à marcher avec les personnes dans leurs joies comme dans leurs épreuves. Aujourd'hui, ce que je retiens de cette expérience, c'est qu'en paroisse, nous ne pouvons accompagner la quête spirituelle et humaine des fidèles que si

nous acceptons nous nous considérons comme fidèles avec eux

Fort de cette expérience, je crois que les frères qui se préparent pour le temps d'immersion pastorale devraient être eux-mêmes et ne pas jouer à un personnage. Je crois aussi que les communautés qui accueillent des frères pour un temps d'immersion pastorale gagneraient à se laisser surprendre par la nouveauté, à ouvrir un espace de confiance et à considérer chaque frère envoyé non seulement comme un collaborateur, mais aussi comme un don que Dieu fait à la communauté.

Fr. Pierre BALA BALA
(Paris-Denfert, France)

*Dossier paru dans le bulletin
ATLPE de la Province d'Europe,
n°51 (juil.-sept. 2026)-*

Les Oblates, de la division à la réconciliation

En 2026, les Oblates de l'Assomption font mémoire des 100 ans de l'union entre les Oblates de Paris et les Oblates de Nîmes, qui avaient été séparées de 1882 à 1926. Retour sur une histoire de ruptures et de réconciliations.

Les Oblates de l'Assomption ont été fondées en 1865 par le Père Emmanuel d'Alzon (1810-1880) pour rejoindre les Assomptionnistes dans la « Mission d'Orient ». Mère Emmanuel-Marie Correnson (1842-1900) fut leur première supérieure générale. En 1868, cinq Oblates embarquent à Marseille pour rejoindre la Bulgarie. La mission se développe au fil des années : écoles, hôpitaux, centres d'alphabétisation pour femmes sont créés. Pendant ce temps, les Oblates se développent aussi à Nîmes : elles collaborent avec les Assomptionnistes au collège de l'Assomption et ouvrent une école rue Séguier.

Une grave mésentente

Après la mort du Père d'Alzon, le Père François Picard est élu supérieur général des Assomptionnistes. Il prétend diriger la congrégation des Oblates, alors que Mère Emmanuel-Marie Correnson est leur supérieure générale légitime. Il décide de transférer le noviciat des Oblates de l'Assomption, établi à Nîmes depuis novembre 1874, à Paris. Cette décision engendre une mésentente entre lui et Mère Emmanuel-Marie Correnson.

En 1882, la rupture entre les Oblates de Nîmes et les Assomptionnistes est consommée. Le nom « de l'Assomption » est retiré aux Oblates de Nîmes, qui sont



Mère Marguerite-Marie Chamska (1842-1926) et Mère Berthe-Marie Paré (1860-1946).

réduites à une congrégation diocésaine. Leur responsabilité est transférée entre les mains de Mgr Louis Besson, évêque de Nîmes.

Pendant ce temps, les Oblates présentes en Orient, ignorant les événements survenus entre les Pères et les Oblates de l'Assomption à Nîmes, optent pour la continuité de leur partenariat avec les Assomptionnistes. C'est ainsi que Sœur Jeanne de Chantal Dugas est rapatriée de Bulgarie à Paris pour s'occuper des jeunes filles réunies par le Père Picard en vue de devenir Oblates. Ainsi naît la branche des Oblates missionnaires de Paris. Les Oblates de Paris implantent leur noviciat rue de Sèvres puis rue Berton, à Passy. Cette branche prospère rapidement grâce à de nombreuses vocations, favorisées

par la visibilité des Oblates dans la presse (elles travaillent à la Bonne Presse) et par les diverses missions qu'elles établissent aux alentours de Paris.

Les branches de Nîmes et de Paris travaillent séparément, avec le même zèle et dans le même esprit assomptionniste, pendant quarante-quatre ans, de 1882 à 1926. Les lois anticléricales de 1901 ayant interdit aux congrégations enseignantes de rester en France, les Oblates de Nîmes partent pour la Suisse, puis pour l'Italie et la Belgique et enfin pour les Pays-Bas. En 1897, Mère Marguerite-Marie Chamska est élue supérieure générale. Les Oblates de Paris, quant à elles, sont sous la direction de Mère Marie du Christ de Mauvise, puis de Mère Berthe-Marie Paré, élue en 1924.

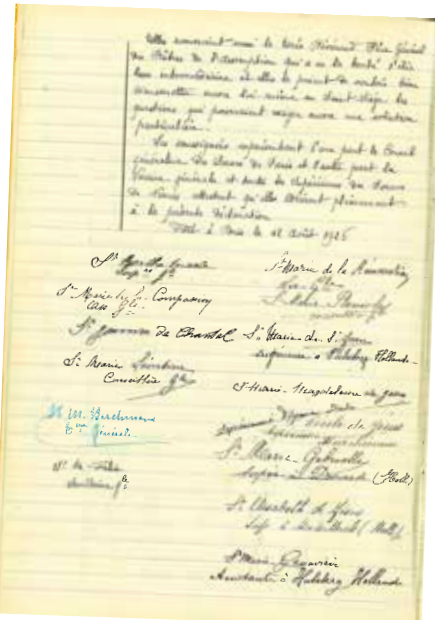
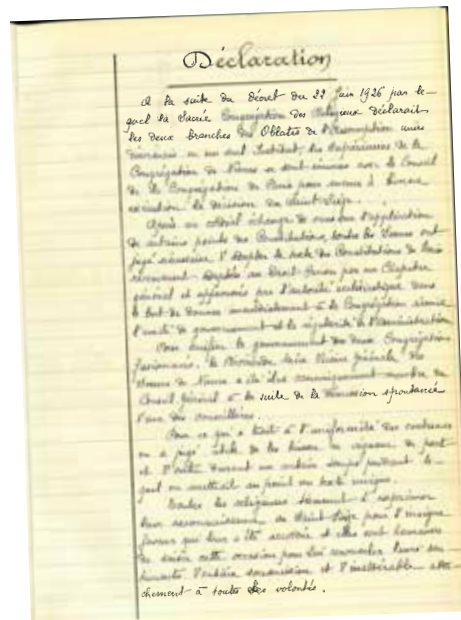
Tandis que les Oblates de Nîmes œuvrent à la reconnaissance officielle de leur congrégation, les Oblates de Paris se consacrent à l'approbation de leurs constitutions. Le 10 février 1893, les Oblates de Nîmes obtiennent le « décret de louange » les établissant comme congrégation de droit pontifical sous le nom d'« Oblates de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie ».

Union des deux branches

La scission de la congrégation a infligé de nombreuses souffrances aux Oblates de Nîmes, qui avaient été fondées pour promouvoir l'unité. Les Oblates des deux branches doivent leur réconciliation à l'attention et à la bienveillance du Père Gervais Quenard (1875-1961), 3^e Supérieur général des Augustins de l'Assomption. En 1924, les Assomptionnistes contactent les Oblates de Nîmes pour consulter les écrits du Père d'Alzon conservés à Hulsberg (Pays-Bas). Elles acceptent.

En mai 1925, le Père Gervais Quenard et Mère Marguerite-Marie Chamska se rencontrent à Rome et évoquent la possibilité de l'union. Une rencontre est fixée avec les Oblates de Paris, le 11 août 1925, permettant à Mère Marguerite-Marie Chamska de rencontrer Mère Berthe-Marie Paré. Une autre réunion se tient à Hulsberg, cette fois entre le Père Gervais Quenard et Mère Marguerite Chamska, autour des écrits du fondateur.

Malheureusement, Mère Marguerite-Marie Chamska décède le 15 avril 1926, avant l'union des deux branches. Elle est remplacée par son Assistante, Mère Marie de la Résurrection Jourdan. Le travail en faveur de l'union se poursuit. Les Oblates de Nîmes adressent une lettre au Saint-Père, lui demandant que le



supérieur général des Assomptionnistes « étudie les moyens de rétablir l'union entre les deux branches de ladite congrégation, acceptant d'avance ce que le Père général et le Saint-Siège décideront dans leur sagesse ». De son côté, la supérieure des Oblates de Paris se déclare prête à accueillir toute démarche en vue de l'union et demande au supérieur général des Assomptionnistes d'être son interprète auprès du Saint-Siège pour mener à bien ce projet.

Ainsi, le 22 juin 1926, le Père Gervais Quenard obtient-il du Vatican (Sacree Congrégation des religieux) l'indult qui indique une double faveur : la grâce de l'union et le privilège de droit pontifical accordé à tout l'Institut. L'union se réalise à Paris le 12 août 1926 par la fusion des deux conseils généraux. L'Institut adopte les constitutions des Oblates de Paris, récemment approuvées par le cardinal-archevêque de Paris, et toute la congrégation bénéficie du droit pontifical qu'avaient acquis les sœurs de Nîmes en 1893. Mère Berthe-Marie Paré est reconnue supérieure générale des deux branches désormais unies.

Sr Léa KAVUGHO PALUKU, O.A.
Conseillère générale (Paris)
Article paru dans L'Assomption
& ses œuvres n° 785
(mai-juil. 2026)

Acte d'union des Oblates de Nîmes et de Paris, signé le 12 août 1926 au 203 Rue Lecourbe, à Paris.

Repères historiques

1865 : Fondation des Oblates de l'Assomption par le P. Emmanuel d'Alzon.

1868 : Départ des premières Oblates pour la Mission d'Orient. Mère Emmanuel-Marie Correnson devient supérieure générale des Oblates.

1880 : Mort du P. d'Alzon. Le P. Picard devient supérieur général des Assomptionnistes.

1882 : Rupture entre les Oblates de Nîmes et les Augustins de l'Assomption. Le P. Picard crée la branche des Oblates de Paris.

1882-1926 : Les deux branches évoluent parallèlement et fondent séparément différentes missions. **1926** : Union des Oblates de Nîmes et des Oblates de Paris, grâce à l'implication du P. Gervais Quenard, 3^e supérieur général des Assomptionnistes.

24 mai 2026 : Dévoilement d'une plaque commémorative à la maison généralice des Oblates (203 rue Lecourbe, à Paris) en action de grâce pour l'union réalisée en 1926.

Journal d'un retour au Congo

Missionnaire au Zaïre (devenu ensuite R.D. Congo) de 1986 à 1997, le P. Giuliano Riccadonna a eu l'occasion récemment de retrouver ce pays et cette Eglise auxquels il reste très attaché¹. Nous publions quelques extraits de son journal de voyage.

Parcours:

1986-1992. Bulengera, R.D. Congo
1992-1997. Kambali, R.D. Congo
1992-1997. Provincial du Zaïre (R.D. Congo), devenu ensuite «Afrique»

8 août 2026

Nous partons à 4h30 de la maison des Oblates de Kampala-Nsambia (Ouganda) ; nous nous dirigeons vers la frontière avec la République Démocratique du Congo (RDC), à Mpondwe-Kasindi. Le premier camion que nous croisons porte une grande inscription à l'arrière : « Psaume 32 » « Poussez des cris de joie, vous qui êtes justes dans le Seigneur ».

Quelle émotion de retrouver cette terre d'Afrique, après plus de 14 ans ! La dernière fois, nous étions venus avec Lorenzo et Andrea. Lorenzo Carlomagno, le photographe passionné par les visages et les histoires authentiques, avait réalisé un excellent reportage vidéo, filmant certains protagonistes de la mission : *Passage au Congo*. Il est décédé il y a quelques années des suites d'un cancer des ganglions lymphatiques. Il avait maigri, n'avait plus que la peau et les os, et préférait rester allongé sur une natte à même le sol, car la douleur ne le quittait jamais ; mais en nous accueillant, juste après Noël, il

avait tenu à partager avec nous une part de panettone et un peu de vin pétillant. L'amitié primait sur ses souffrances. Un homme épris de la vie, de la nature et de toutes les créatures !

Alors que la voiture file à travers une nature riche en bananeraies et en plantes à feuilles persistantes de la zone équatoriale, on ne peut s'empêcher de remercier le Seigneur. Les cieux et la terre regorgent de ses merveilles !

Entre-temps, une nouvelle épidémie d'Ebola s'est déclarée en RDC, mais elle semble circonscrite à la zone nord-est d'Isiro. Nous continuons... avec prudence et confiance !

Au poste frontière de Kasindi, maman Chantal, de Beni, responsable du bureau de l'Ofida chargé des importations, nous reçoit dans son bureau et nous offre même un repas. Il est 14h30 lorsque nous repartons sur la route qui traverse le parc national des Virunga. Nous traversons le fleuve Semuliki, l'un des affluents du Nil, à bord d'un bac rudimentaire où règne la joie des quelques passagers. Nous nous dirigeons vers le secteur de Kalivuli (sur notre paroisse de Kyondo). L'église est en construction ; tout autour, de simples et humbles maisonnettes disséminées dans la verdure ; la plupart

sont construites en terre battue avec des tôles sur le toit. Je suis frappé par la foi de ces chrétiens ; ils n'ont pas de richesses, mais ils s'unissent pour construire la maison du Seigneur, qui est bien plus importante que leurs propres maisons. Je repense à l'époque où l'on construisait les cathédrales au Moyen Âge ; ces fidèles font eux aussi de grands sacrifices pour faire avancer la construction. La foi déplace les montagnes !

La route en terre, criblée de nids-de-poule, grimpe à flanc de montagne. Des motos surchargées de toutes sortes de marchandises peinent à gravir la pente raide. À un moment donné, nous nous arrêtons pour aider le conducteur d'une moto qui s'était renversée ; il transporte un panier contenant une centaine de kg de poisson salé. À cinq, nous avons du mal à la remettre debout. Comment font-ils pour mener à bien de tels trajets... c'est un miracle permanent !

Je me demande : notre gouvernement italien a vanté le projet Mattei comme un fleuron de sa coopération avec l'Afrique. Pourquoi ne pourrait-il pas s'engager à asphaltier le tronçon Kasindi-Beni-Butembo, qui est dans un état déplorable depuis plus de 50 ans ? C'est certainement un choix politique congolais que de négli-



Accueil à la Maison provinciale de Butembo, avec le cadeau de bienvenue : une chèvre !

ger cette route nationale. L'État italien pourrait faire ce choix en mémoire de l'ambassadeur Luca Attanasio, assassiné en 2022, précisément sur cette route nationale, entre Goma et Butembo.

Le long de la route qui monte vers Kyondo, de nombreuses mères ou jeunes filles rentrent chez elles après avoir travaillé dans les champs. Sur leurs épaules ou dans leur dos, elles transportent ce qu'elles ont pu récolter dans le champ où elles ont travaillé. Cela servira pour le dîner. Quelle fatigue accompagne leurs journées, mais une fatigue soutenue par tant de force, de joie et de dignité.

Père Aymar

Le P. Kishindo Matolu Aymar a été préfet de l'Institut Kambali pendant plusieurs années. Le 31

juillet dernier, il est décédé après plus de six mois de lutte contre un cancer du foie. Il avait 45 ans. Il était revenu à Butembo après six mois de chimiothérapie à l'hôpital Nsambia de Kampala. Nous sommes allés lui rendre visite à l'hôpital de l'UCG (Université catholique du Graben), dans le pavillon « Horizon ». *« N'oubliez pas de remplacer les tuiles par des tôles »* : dans son cœur, l'institut qu'il a dirigé avec beaucoup d'intelligence, de bonne humeur et de compétence reste toujours vivant. C'est l'un des chantiers qu'il avait entamés et qu'il souhaitait mener à bien. Le médecin qui le suit n'a pas pu le renvoyer à Kampala en raison de l'épidémie d'Ebola.

Ces derniers jours, ses confrères ont commencé à le préparer au grand passage, puisqu'il n'y avait plus aucun signe d'espoir d'un

point de vue médical. Dans ses yeux, il me semble lire la grande souffrance qu'il a dû endurer ces derniers jours. *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »*

Retour en arrière

Nous sommes en 1977. À la Cophaco, l'une des communautés de Butembo, se tient une assemblée des premiers aspirants zaïrois.

C'est un moment délicat dans la vie de l'Assomption zaïroise. Certains assomptionnistes sont plutôt réticents et prudents quant à l'ouverture de la vie religieuse aux jeunes Zaïrois ; le Père Général, Hervé Stephan, et surtout le P. Marc Champion, Provincial, sont partisans d'une ouverture confiante. Mgr Kataliko, évêque de Beni-Buembo, est invité à l'assemblée et encourage la forma- ►



A la Maison provinciale des Oblates de l'Assomption, à Butembo

tion des jeunes : « *Souvenez-vous : je suis plus assomptionniste que vous !* » Par sa vie, il a témoigné avec fidélité et courage du service désintéressé pour l'Église... tel un véritable disciple d'Emmanuel d'Alzon ! Pendant quelques mois, en 1999, il avait même été exilé par les autorités politiques de Bukavu, en tant que *persona non grata*. Généreux, hardi et désintéressé ! Aujourd'hui, la Province d'Afrique compte près de 400 religieux.

L'effervescence de Butembo

C'est la période des vacances et les enfants et les jeunes sont partout. La ville - près de deux millions d'habitants - fourmille

de motos qui filent dans toutes les directions. Certaines transportent tranquillement jusqu'à quatre personnes, d'autres sont surchargées de bananes, sacs de manioc ou de charbon, bois, matelas ou tout autre objet utile pour la maison...

Des piétons, des tricycles chinois de type Ape utilisés comme taxis, des camions petits, moyens et grands qui crachent souvent des nuages de fumée. Le long des bords de route, des étals proposent toutes sortes de marchandises, sans parler du marché central, véritable cœur battant de la ville. On y trouve de tout, mais savoir où se trouve ce que l'on cherche n'est pas simple

pour ceux qui ne connaissent pas la ville. Des jeunes sont toujours prêts à répondre à toutes sortes de demandes pour trouver divers matériaux, moyennant une généreuse rémunération.

Butembo, au cours des quinze dernières années, s'est développée à toute vitesse dans toutes les directions. Des maisons en construction dans chaque quartier ; des briques ou des parpaings un peu partout, soit à vendre, soit destinés à la construction de sa propre maison. Avec les problèmes engendrés par une urbanisation rapide et dépourvue de services de base : eau, électricité et égouts. « *Nous sommes en état de siège* », c'est-à-dire que nous

sommes en situation d'urgence à cause de la rébellion, si bien que chacun construit sans demander d'autorisation à personne ; les motos et de nombreuses voitures ou camions circulent sans plaque d'immatriculation car les autorités ne parviennent plus à en délivrer. On dirait que l'anarchie est un moteur d'initiative et de créativité !

31 juillet 2026

Sur la route qui monte vers Bulengera, une femme marche d'un pas lent et régulier. Elle porte sur ses épaules, ou plutôt sur son dos, quelque chose qu'elle a réussi à récolter dans son champ pour le dîner de la famille. Un petit enfant est suspendu à un tissu sur sa poitrine. On aperçoit également le manche d'une houe qui dépasse de son épaule. Sa démarche lente et régulière révèle aussi l'amour et la fidélité avec lesquels elle subvient aux besoins et nourrit sa famille. « *Donnons aujourd'hui notre pain de ce jour...* » Chaque jour, il faut retourner aux champs pour nourrir les bouches affamées. La fatigue est vaincue par l'amour. Dans les pas de cette femme, j'entrevois le mystère de la prière de Jésus qui remercie le Père d'avoir révélé les mystères aux petits et de les avoir cachés aux puissants.

2 août

Butembo. Paroisse de Kitatumba. Mgr Sikuli ordonne 13 diacres diocésains et 14 prêtres, dont 13 religieux assomptionnistes et un combonien. L'église est bondée et de nombreuses personnes restent à l'extérieur. Les chants semblent vouloir transpercer le ciel, tant ils sont pleins d'énergie et de joie, accompagnés par le rythme dansant de toute l'assemblée. La célébration a com-

Au postulat de Katendere.



mencé à 10 h et s'est terminée à 15 h. Les évêques Henri Piérard et Emmanuel Kataliko, son successeur, doivent se réjouir au ciel en voyant les fruits de l'œuvre du Seigneur qui s'est développée au cours de ces dernières décennies. Il n'y a pas de mots pour décrire la participation active à l'intérieur et à l'extérieur de l'église.

« *Me voici* »... « *Oui, je le veux* » : ces paroles des jeunes ordonnés sont un fil conducteur qui guide leur consécration au service du Peuple de Dieu, en particulier des personnes les plus pauvres et les plus fragiles. Que le Seigneur les soutienne dans leur mission.

C'est un mystère fascinant que le Seigneur continue d'appeler des

jeunes à se consacrer au sein des différentes familles religieuses, masculines et féminines, ou dans le sacerdoce diocésain. La Province assomptionniste d'Afrique compte près de 400 religieux. Il serait intéressant de connaître tous les consacrés et toutes les consacrées, ainsi que les prêtres diocésains (environ 300) originaires de ce diocèse. Comment Jésus continue-t-il à fasciner les cœurs et les consciences de cette jeunesse nombreuse ? Chaque année, plus de 50 jeunes demandent à devenir postulants, mais il n'est pas possible d'en accueillir plus de 14.

Ces nouvelles vocations sont assurément un signe d'espoir pour l'Église universelle. En 1935, le P. Gervais Quenard, Supérieur ►



A la menuiserie Saint-Joseph de Kambali (Butembo).

Général, avait écrit *Le miracle des Églises noires*. Un livre prophétique, car il avait entrevu le potentiel religieux présent dans cette culture et au sein de cette population. À côté de fragilités humaines connues ou inconnues, il existe des témoignages d'une grande valeur humaine et spirituelle. Une femme avec laquelle j'ai voyagé dans le taxi nous ramenant à Kampala m'a justement dit qu'elle connaissait cinq prêtres ayant des enfants « cachés ». C'est peut-être vrai, lui ai-je répondu, mais cela n'enlève rien au mérite, au témoignage et à la joie de ceux qui restent fidèles à leurs engagements. « *Simul iusta et peccatrix* » : c'est par

ces mots que saint Augustin avait déjà dépeint l'Église, sainte parce que le Seigneur, par sa Présence, la vivifie et en est la tête, pécheresse à cause de nos incohérences humaines.

3 août

À 6h, nous partons de Beni où nous avons passé la nuit chez les Sœurs Oblates. Avant six heures, j'étais entré dans leur chapelle et j'avais vu une novice agenouillée par terre, seule, qui adorait le Seigneur. Image d'une créature amoureuse de l'Invisible, mais d'un Invisible présent.

À 8h, nous arrivons au poste-

frontière de Kasindi. Nous sommes accueillis par Daniel, employé du service de l'immigration de la RDC. L'écusson sur leur uniforme porte ces mots : « Courtoisie, Fermeté, Honnêteté ». Il prend mon passeport, conformément aux instructions que nous avons reçues, pour l'apporter à son supérieur, avec les 300 \$ dont nous étions convenus. Entre-temps, nous nous arrêtons dans un petit restaurant à côté de leur bureau. Nous mangeons quelques tranches de « chapatis » avec un peu de café.

À 11h, il nous appelle pour monter au bureau de son supérieur qui nous demande, presque hum-

blement et avec un peu de gêne, un supplément de 150 \$, car après avoir parlé avec son homologue ougandais, les tampons sur le passeport sont trop récents et le passage devient donc plus problématique. Nous faisons de la nécessité une vertu et ajoutons la somme demandée.

À 14h15, il vient nous chercher pour nous dire que son chef nous attend près de sa voiture. Nous chargeons les bagages et il nous fait monter. C'est lui-même qui conduit ; nous traversons la frontière de la RDC et entrons en Ouganda. Il s'arrête devant le bureau de l'immigration ougandais. Il me dit de rester dans la voiture pendant qu'il se rend au bureau. Au bout de 10 minutes, il ressort avec le passeport muni des deux tampons. En théorie, je n'aurais pas pu passer en raison des restrictions strictes imposées à cause de l'épidémie d'Ebola. Puis il m'accompagne lui-même en voiture une centaine de mètres plus loin, où je trouve le taxi qui m'emmènera à Kampala. Nous arriverons à 23h15 à la communauté des sœurs Oblates de Kampala-Nsambia, après avoir traversé cette terre fascinante qui longe le mont Ruwenzori, les grandes plantations de thé, la beauté de la nature que le Seigneur nous a offerte. Trois gros orages ont ponctué ce voyage. Nous sommes à une période où, presque chaque jour, de généreuses pluies, associées à la chaleur, rendent la nature verte et fertile.

P. Giuliano RICCADONNA
(Florence, Italie)

1 Enseignant au scolasticat de Bulengera de 1986 à 1992 (supérieur à partir de 1988), le P. Giuliano a ensuite été Provincial du Zaïre de 1992 à 1997.

Les œuvres visitées

En visitant les différentes communautés assomptionnistes, on se fait une idée du dynamisme qui règne dans cette jeune province. L'impression est partagée de constater que les autres familles religieuses, masculines ou féminines, ainsi que les paroisses diocésaines sont elles aussi en pleine effervescence. Ce qui saute immédiatement aux yeux, ce sont les constructions conçues et lancées souvent avec peu de moyens, mais avec une grande envie de réaliser quelque chose qui puisse être utile. Par exemple, nous nous sommes rendus à Beni pour bénir la première pierre de la « Polyclinique » qui sera construite sur le terrain adjacent à notre École de la Paix. Il n'y a pas encore de fonds substantiels dédiés à cet ouvrage, mais on commence et on verra ensuite comment poursuivre. Sur le papier, il y a un projet mûrement réfléchi et bien structuré pour répondre aux besoins concrets de la population ; à la banque, il y a surtout un compte qui pleure. « La souffrance des écus », disait souvent notre Fondateur lorsqu'il allait quêmander auprès de ses parents pour ses œuvres.

À Kambali : Nouvelle école en construction sur trois étages : maternelle, primaire, collège... Dans Butembo : Un atelier de menuiserie en activité depuis plus de 50 ans qui a besoin d'être rénové...

« 1000 Solutions » : cabinet d'architectes et d'ingénieurs en bâtiment.

Centre E. d'Alzon : salle de sport et restaurant pour les jeunes.

Espace de lavage pour voitures

et motos (en construction). Nouveau terrain de basket et de volley-ball, en construction. Radio-Moto Butembo et TV. Centre CEFIA (Centre de Formation Informatique de l'Assomption).

Bulengera : Structure dédiée à la multiplication des plants de bananiers.

Université de l'Assomption au Congo (UAC) à Butembo : siège administratif en construction avec bibliothèque.

I.T.I.MA (Institut Technique Industriel Mahamba) : bâtiment administratif en construction + maison communautaire.

Cophaco : Nouvelle structure en construction.

Kitumba, plus grande église de Butembo : une nouvelle salle attenante destinée aux réunions.

Kyondo : paroisse et maison des postulants dans le quartier de Kilindera.

Beni : École de la Paix (maternelle, primaire, secondaire - environ 1 400 élèves), et polyclinique (chantier lancé sur le terrain concédé par l'École de la Paix).

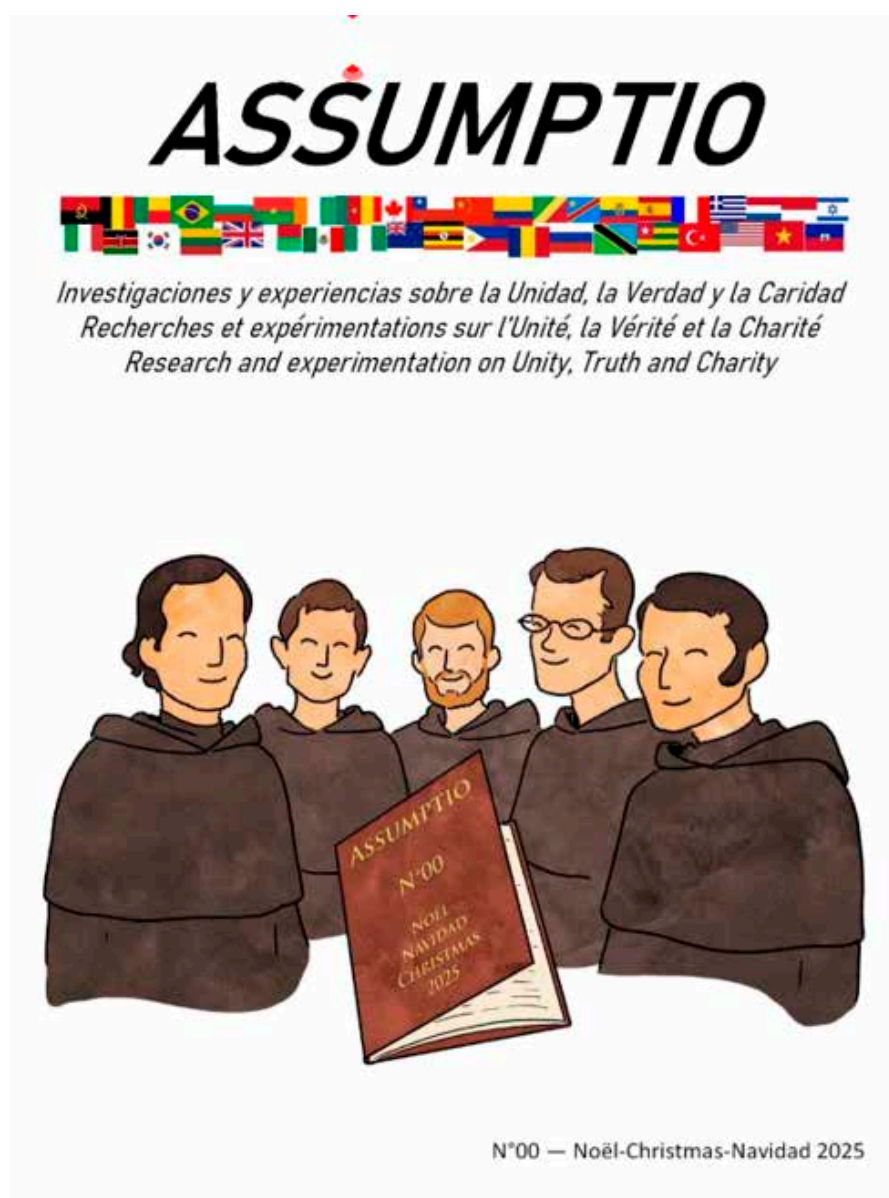
Radio-Moto Beni dans les nouveaux locaux du nouvel institut dont un bienfaiteur nous a confié la gestion.

UAC-Beni : Université de l'Assomption au Congo à Beni.

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, les bâtisseurs travaillent en vain... » (Psaume 126)

Bienvenue à « Assumptio » !

Il n'est pas fréquent de voir naître une nouvelle revue assomptionniste : saluons donc celle qui est née à Noël dernier, à l'initiative de trois formateurs internationaux, et souhaitons-lui la plus large diffusion dans toute la Congrégation ! Voici l'éditorial du « numéro 0 ».



Dans la nouvelle bibliothèque de la CIFA de Kinshasa, on trouve une petite vingtaine de volumes intitulés *Revue augustinienne* qui parut de 1902 à 1910. Elle avait pour sous-titre : « Bulletin mensuel des maisons d'études des Augustins de

l'Assomption ». Découvrant cet imposant ensemble de science historique, philosophique et théologique, on ne peut s'empêcher de se poser des questions. Comment les Assomptionnistes de l'époque, tout récemment chassés de France, et au milieu

de difficultés sans nombre, ont-ils pu non seulement imaginer mais réaliser pareille entreprise scientifique ? Pourquoi, avec nos « maisons d'études » actuelles, nous qui sommes leurs héritiers dans la dimension doctrinale de l'Assomption, devrions-nous dès lors hésiter à tenter une nouvelle aventure scientifique à la mesure de nos moyens ?

La revue que vous avez sous les yeux veut relever un tel défi. L'idée trottait dans la tête de quelques assomptionnistes et elle a pris corps lorsqu'ils se sont retrouvés à Nîmes pour une rencontre de formateurs en novembre 2024. Elle est un appel lancé à tous les fils du Père d'Alzon à produire des études doctrinales selon l'esprit de l'Assomption et ce, dès les années de philosophie et de théologie. Chaque frère étudiant ne pourrait-il pas, au cours de sa formation, rédiger ici au moins un article, par exemple la reprise d'un travail académique jugé pertinent selon notre charisme ?

La revue se veut internationale, accueillant des écrits issus des trois langues officielles de la congrégation. Une présentation des articles sera chaque fois déclinée en français, en anglais et en espagnol. Comme une invitation à nous ouvrir aux perspectives de frères ayant une autre langue pour mieux partager l'universalité concrète de notre expérience assomptionniste.

Le titre *Assumptio* exprime un enracinement et un horizon com-

muns. Nous sommes enracinés dans une même histoire de la famille de l'Assomption qui s'est développée dans la géographie multiple de nos cultures. Nous sommes surtout aimantés par le même horizon – que D'Alzon appelait « surnaturel » – d'une assomption de nos vies humaines en Christ dont Marie est le modèle. En ce double sens, *Assumptio* dit l'amour en acte qui traverse la diversité de nos environnements humains et ecclésiaux pour les orienter, à l'image de Marie, vers le Christ et son Royaume. La revue accueille donc toute réflexion qui creuse une dimension de notre charisme d'homme de communion, proposant la foi, solidaire des pauvres. Elle se veut un lieu de débat et d'argumentation qui stimule nos communautés et nos réflexions assomptionnistes.

La revue *Assumptio* ouvre ainsi un espace de « Recherches et expérimentations sur l'Unité, la Vérité, la Charité ». En conséquence, chaque numéro sera structuré en deux parties distinctes. La première rassemble des articles de fond, spécialement rédigés pour l'occasion, qui mettent en valeur des pistes de recherches assomptionnistes. À la grâce de Dieu si cela peut inspirer des travaux de 2^e ou de 3^e cycle. La seconde partie veut accueillir les meilleures réflexions de nos frères étudiants : des textes rédigés spécifiquement pour creuser la compréhension de notre charisme ou bien des extraits de travaux plus larges qui l'éclairent particulièrement. À la fin de ce numéro, vous trouverez des éléments d'orientation éditoriale.

La revue a donc pour vocation de susciter la réflexion, notamment par l'échange et le débat.



Dans cette optique, nous invitons les lecteurs à produire des contrepoints critiques, qui peuvent paraître dans le numéro suivant. De plus, nous envisageons la création d'un site internet pour accueillir, soit des articles qui n'ont pas pu être retenus, soit des débats plus soutenus sur les problématiques évoquées.

Le numéro que vous avez sous les yeux est un premier essai qui donne à lire pour susciter l'audace de réfléchir ensemble. Sa grande qualité est d'avoir été publié à Noël 2025 et, donc, d'exister. Cela induit aussi de nombreuses limites. Nous avons manqué de temps pour discuter avec les différents auteurs avant la publication de leurs textes, pour leur préparer des consignes et pour lisser les références bibliographiques. Le comité de lecture n'a été contacté qu'à la toute fin du mois de novembre. Mais grâce à lui, grâce aux contributeurs, grâce aux formateurs du SGF [Secrétariat général à la Formation] qui ont accompagné la démarche et grâce à l'équipe technique, nous avons pu sortir ce numéro Zéro à temps pour honorer les 180 ans de notre fondation ! Nous

confions la revue qu'il inaugure à l'intercession bienveillante de Notre Dame de l'Assomption.

Un dernier mot sur les articles que vous allez découvrir. Ils sont arrivés de ci, de là, pour donner une forme finale qui n'était pas préméditée. Vous verrez combien la préoccupation pour « Dieu menacé en l'homme, et l'homme comme image de Dieu » est présente. Elle traverse les quatre textes de la première partie « Recherches » : sous la forme du

droit, de la catholicité, du pardon et du dialogue. Vous verrez aussi comment notre patriarche et notre fondateur inspirent encore des frères plus jeunes : les quatre textes de la deuxième partie renouvellent notre regard sur Augustin et D'Alzon. Les prochaines pages sont alors une invitation à en lire les résumés dans la langue qui vous est la plus familière avant de vous plonger plus en avant dans le cadeau de la lecture¹. Nous attendons votre retour et, dans 20 ans, nous aurons 20 volumes pour le bicentenaire de notre fondation. Mais d'ici là, goûtons pleinement la joie d'un Joyeux Noël en *Assumptio* !

PP. Nicolas TARRALLE
(Ouagadougou),
Louis-Martin RAKOTOARILALA
(Nairobi)
et **Alain THOMASSET** (Kinshasa)

¹ La revue est disponible dans les trois langues sur le site de la Congrégation. Pour le français: <https://www.assumptio.org/download/assumptio-n00-revue-des-maisons-detudes-aa-2025-12-25/>

Responsable de rédaction :
Michel Kubler, Secrétaire général



Assunzione@mclink.it

Traducteurs :

Michaël Kakule Tsongo
et Philippe Muhindo
Ndungo, *espagnol*

Gilles Blouin, Patricia
Haggerty, *anglais*

**Maquette et mise en
page :**

Loredana Giannetti

Composé le 30.09.26
ce n. 14 d'AA-Info
est tiré à 220
exemplaires :
160 en français
30 en anglais
30 en espagnol
et 350 envois
électroniques.

Agostiniani dell'Assunzione - Via San Pio V, 55 - I - 00165 Roma
Tel. : 06 66013727 - E-mail : assunzione@mclink.it

2 OFFICIEL

- Agenda
- La « rentrée » à la Maison généralice

3 ÉDITORIAL

- « La paix soit avec vous ». Une prière et un appel

4 OFFICIEL : APPELS, NOMINATIONS, AGRÈMENTS

5 VIE DES PROVINCES

- En route pour les JMJ 2027 à Séoul avec l'Assomption !
- En Afrique de l'Ouest, un anniversaire qui ouvre l'avenir
- En Asie-Océanie, une Assomption riche de grandes attentes
- Les postulants en insertion au Chili et en Argentine
- Le « TIP », une aventure missionnaire

18 FAMILLE DE L'ASSOMPTION

- Les Oblates, de la division à la réconciliation

20 TÉMOIGNAGE

- Journal d'un retour au Congo

26 PUBLICATION

- Bienvenue à « Assumptio » !

28 NOS FRÈRES DÉFUNTS

Nos Frères défunts



† Le Père **Marcel POIRIER**, de la communauté de Québec (Province d'Amérique du Nord), est décédé le 19 juillet 2026 à Québec (Canada). Ses funérailles ont été célébrées le 1er août en la chapelle du Montmartre. Il était âgé de 84 ans.

† Le Père **KISHINDO MATOLU Aymar**, de la communauté Gervais-Quenard de Butembo (Province d'Afrique), est décédé le 31 juillet 2026 à Butembo (R.D. Congo). Ses funérailles ont été célébrées le 4 août en l'église de Kitatumba, suivies de l'inhumation au cimetière assomptionniste de Mahamba. Il était âgé de 45 ans.

† Mgr **Louis-Armel PELÂTRE**, de la communauté de Kadiköy (Province d'Europe), est décédé le 20 août 2026 à Istanbul (Turquie). Ses funérailles ont été célébrées le 24 août en la cathédrale du Saint-Esprit d'Istanbul. Il était âgé de 86 ans. (*lire page 4*)

† Le Père **KAHINDO NZANDU Jean-Bon**, de la communauté Gervais-Quenard de Butembo (Province d'Afrique), est décédé le 16 septembre 2026 à Butembo (R.D. Congo). Ses funérailles ont été célébrées le 18 septembre en l'église de Kitatumba, suivies de l'inhumation au cimetière assomptionniste de Mahamba. Il était âgé de 62 ans.